

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 106 (2015)

Heft: 11

Artikel: Mehr Markt = Davantage de marché

Autor: Schneider, Henrique

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-856745>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mehr Markt



Henrique Schneider,

Ressortleiter Wirtschaftspolitik, Energie und Umwelt, SGV

Die Formel kennt beinahe jedes Kind: Langfristige Investitionen benötigen Rechtssicherheit. Dumm ist nur, dass diese Floskel nichts aussagt – und erst noch falsch verstanden wird.

Warum sagt sie nichts aus? Es braucht viel mehr als nur Rechtssicherheit, damit man investiert. Zuallererst muss der ökonomische Knappheits- und Verantwortungsmechanismus funktionieren. Das heißt, erfolgreiche Unternehmen sollen über ihre Gewinne frei verfügen können. Und wenn sie keine Gewinne haben, haben sie keine. Und wenn die pleite sind, dann sind sie es eben.

In der «Stromwirtschaft» sind die Vorzeichen ganz anders gesetzt: Die unternehmerischen Entscheide sind von Grund auf verzerrt: Erfolgreiche Firmen dürfen selten über ihren Gewinn verfügen. Dafür erhalten sie eine «bedingungslose Grundrendite» von Gesetzes wegen (Stichwort: Wacc). Sie müssen oft unwirtschaftliche Leistungsaufträge erfüllen, dafür haben sie eine Be-

standsgarantie. In dieser Welt sind Investitionen ein untergeordnetes Problem.

Die Formel «Investition braucht Rechtssicherheit» wird, obwohl sie inhaltsleer ist, auch noch falsch verstanden. Denn oft verbirgt sich unter dem netten Etikett «Rechtssicherheit» die Lust nach Subvention. Das Muster dabei ist: Wenn Investitionen anstehen, wenden sich Akteure der «Stromwirtschaft» an den Staat. Sie verlangen direkte oder indirekte Subventionen und nennen dies Rechtssicherheit.

Gebetsmühlenartig wird dabei wiederholt, wenn die Rechtssicherheit als Subvention da ist, kann man langfristig investieren. Und der Staat gibt die Subvention. Und mit ihr einen neuen unwirtschaftlichen Leistungsauftrag. Und somit vergrößert sich die Verzerrung der unternehmerischen Entscheidung noch mehr.

Nein. Langfristige Investitionen benötigen nicht zuerst Rechtssicherheit. Sie benötigen Markt. Nur der Markt, in dem man Erfolg haben kann, aber auch Verantwortung tragen muss, setzt richtige Investitionsanreize. Alles andere sind leere Floskeln.

Davantage de marché

Henrique Schneider,

Responsable du dossier Politique économique, Politique

énergétique et environnementale, usam

Chacun ou presque connaît cette formule : les investissements à long terme requièrent une sécurité juridique. Ce qui est ennuyeux, c'est que cette maxime n'exprime rien... et qu'en plus, elle est comprise de travers.

Pourquoi n'exprime-t-elle rien? Il faut bien davantage que la sécurité juridique pour qu'on investisse. Tout d'abord, le mécanisme économique de pénurie et de responsabilité doit fonctionner. Cela signifie que les entreprises qui réussissent doivent pouvoir disposer librement de leurs bénéfices. Et si elles ne génèrent aucun bénéfice, elles n'en ont tout simplement pas – point final. Et si elles font faillite, eh bien c'est ainsi, voilà tout.

Dans l'«économie électrique», les signes précurseurs sont bien différents. Les décisions entrepreneuriales sont complètement distordues: les sociétés couronnées de succès peuvent rarement disposer de leurs bénéfices. En revanche, elles reçoivent, de par la loi, un «rendement de base inconditionnel» (mot-clé: WACC). Elles doivent souvent remplir des mandats de prestations non rentables, en contrepartie desquels elles ont une garantie de la situation

acquise. Dans ce monde-là, les investissements représentent un problème secondaire.

En plus du fait qu'elle est vide de sens, la formule «pas d'investissements sans sécurité juridique» est aussi mal comprise. Car bien souvent, la jolie étiquette «sécurité juridique» dissimule un désir de subventions, selon le modèle suivant: lorsque des investissements sont en vue, les acteurs de l'«économie électrique» se tournent vers l'État. Ils demandent des subventions directes ou indirectes et les appellent sécurité juridique.

On répète alors à l'envi que si la sécurité juridique passe par des subventions, on peut investir à long terme. Et l'État accorde les subventions. Et avec elles, un nouveau mandat de prestations non rentable. Agrandissant ainsi encore un peu plus la distorsion de la décision entrepreneuriale.

Non. Les investissements à long terme n'ont pas besoin avant tout de sécurité juridique. Ils ont besoin du marché. Seul un marché sur lequel on peut réussir mais aussi sur lequel on doit être responsable encourage correctement l'investissement. Toute autre formule est creuse.